

J'aimerais commencer par dire au nom de nous tous un grand mizmor létodah. Merci à Hachem d'avoir permis la libération de deux otages en ce début du mois d'Adar, mois de la joie. Regardez à quel point le mazal du mois d'Adar est un mazal qui est bon pour Israël. Que l'extraction héroïque de deux de nos otages par Tsalal soit le début d'une très longue série de libérations. Amen.

Si nous pouvons obtenir aujourd'hui des résultats contre le Hamas, la libération de nos otages et la protection du Am Israël, ce n'est que parce qu'au lendemain du 7 octobre s'est produit un phénomène où le Peuple d'Israël a montré son vrai visage.

Le vrai visage du Am Israël a été la manifestation extraordinaire et hors-norme en Terre Sainte et en-dehors, dans sa volonté d'aide massive et d'un niveau de don de soi difficile à égaler. Donner tout de soi pour une entité plus grande que nous-même et qui est en même temps intrinsèque à notre être le plus vrai, le plus profond: notre Peuple.

Combien ont stoppé la course de leur vie, ont quitté leur foyer, sans la moindre seconde d'hésitation pour partir se présenter volontairement en tant que réserviste alors qu'ils n'avaient pas même été appelé ?

Par milliers, l'élan du cœur a précédé l'élan du corps. 130% de volontariat spontané dans les rangs de Tsalal a été enregistré. Mais au-delà de l'enrôlement militaire, la volonté de donner de son temps, de son argent, de ses moyens a investi instantanément l'être de chaque membre du Peuple Juif au quatre coins de la terre.

Des collectifs entiers de pharmacie ont stocké des milliers de cubes de colis sans savoir encore vers qui les envoyer.

Les flux de dons furent tels, qu'il fut demandé de cesser de donner car le débordement devenait trop grand pour assurer logistiquement. Et de cette idée justement, j'aimerais plonger directement avec vous dans la merveilleuse paracha de la semaine: Térouma.

### Arrêtez de donner

Lorsque j'ai entendu le terme "arrêtez de donner" dans l'exemple précédemment évoqué, un passage extrêmement émouvant qui se trouve dans la Torah m'est venu à l'esprit.

"Arrêtez de donner, il y a trop."

À quel passage je fais référence ?

Pas moins que le passage relatant la construction de l'Habitation de D. sur Terre et où les enfants d'Israël furent invités à la participation active de cette monumentale œuvre en offrant de leurs propres richesses matérielles.

D. ne nous donne pas une Torah qui est théorique, une Torah de pensées, de philosophie. Il nous donne une Torah qui va amener, apporter de la spiritualité au sein même de ce monde matériel et terrestre et cela est symbolisé par le Mishkhan, qui est la Résidence de D. dans l'espace dans lequel l'homme doit vivre et s'accomplir.

Mais comment D. qui dans Sa définition même d'illimité, peut-il trouver résidence dans un espace limité fait de pierre, de bois et d'or? Comment joindre l'impossible au possible? Pour cela, une condition très particulière devait être respectée par les Bné Israël. Ils devaient impérativement donner **volontairement**. Sans la moindre obligation ou pression.

Où réside D.?

Dans le cœur des hommes qui donnent.

Le titre de la paracha térouma, se réfère sans détour à la notion du don.

En effet, le mot pour traduire don en hébreu est corrélé au mot térouma qui a pour racine verbale léharim - mettre en hauteur.

Un don est l'expression spirituelle de la grandeur d'âme de ceux qui donnent.

Mais la condition indispensable pour que D. puisse résider dans ce lieu terrestre est la suivante: que le don soit tout sauf forcé, imposé, dû.

Si je te force à donner, ton don est un acte dénué de l'intention que tu vas y mettre et donc D. ne pourra pas résider à l'intérieur puisque Son lieu de résidence ici sur Terre est le cœur de l'homme.

Comment cela est précisé dans notre paracha ?

דָּבַר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וַיִּקְחוּ-לִי תְרוּמָה: מֵאֵת כָּל-אִישׁ אֲשֶׁר יִדְבְּנוּ לִבּוֹ, תִּקְחוּ אֶת-תְּרוּמָתִי

Daber el Bné Israël véikrou li térouma - "Parle aux bné Israël et qu'ils prennent pour moi une offrande, un don."

Nous remarquons qu'il n'y a pas écrit véyitnou (qu'ils donnent), mais véyikrou li (qu'ils prennent). Qu'est-ce que l'on prend dans cette térouma?

Nous prenons une partie de D.

Je m'explique.

La suite du verset c'est: kol ish acher yidvénou libo - "De la part de toute personne, dont le cœur le porte à donner."

Le cœur le porte signifie que le don est le produit d'une volonté totale et authentique de participer activement à la construction du tabernacle.

Le Ramban explique :

En vérité, en apportant la térouma sous forme d'or, d'argent, de cuivre, d'étoffe, peu importe ce que tu avais chez toi à apporter... c'est une térouma élyiona (un don du Haut). C'est-à-dire que dans cet or, tu amènes pas moins qu'un bout de D.!

Lorsque l'on amène de soi c'est la part spirituelle qui s'exprime et qu'Hachem a insufflé en nous. Et cette part dont nous parlons n'est autre qu'une partie de D. Lui-même. Réalisons-nous réellement que notre néchama est une partie de D. qui réside en nous-même?

Ainsi lorsque j'investis ma néchama dans mon don, j'investis en fait un peu de D. dans mon action. Et à travers quel pont, à travers quel passage secret cela est rendu possible? Grâce à l'utilisation de notre cœur.

### Au pas de votre porte, la Chéh'ina

Penchons-nous un instant sur la notion de Chéh'ina, la Présence divine.

Qu'est-ce que ce mot extraordinaire ?

Térouma dit Rav Pinhas Fridman, vient du verbe torem qui veut dire apporter. Si nous décomposons le mot térouma, nous obtenons le mot taram+la lettre vav (ו) et la lettre hé (ה).

Ainsi qu'est-ce que j'ai apporté? La lettre vav et la lettre hé qui sont les deux dernières lettres du Nom de D. dit le Tétragramme. Et en miroir à ce que je viens d'apporter, apparaîtra la Chéh'ina qui vient du mot chahen - voisin.

שכינה = שכן יה / תרומה = תרם יה

Je vais devenir voisine, de quoi ?

De la lettre youd (י) et hé (ה) qui sont les deux premières lettres du Nom Divin. Hashem va donc apporter les deux premières lettres de Son Nom et moi je vais apporter les deux dernières lettres. Et cela va former les quatre lettres du Nom de D. qui vont permettre d'introniser Sa Résidence même sur Terre.

En somme, je peux amener ce que je peux amener d'en bas et Hakadosh Barouh Hou en miroir descend, et devient notre Voisin.

Quand je dis notre voisin, je ne suis pas en train de dire notre Roi, bien que ce soit notre Roi, mais la façon dont nous allons appréhender la Présence de D., est dans ce cas sous la forme d'un voisin.

Que fait-on avec son voisin lorsque l'on a de bonnes relations avec lui?

Nous pensons l'un à l'autre, on se rend un service l'un à l'autre, on est présent les uns pour les autres. Il y a une proximité qui fait que le voisin est accessible. Voici le mot clé: accessible. Il est accessible, comme à portée de main.

A présent, au lieu d'avoir cette idée chrétienne de D., le D. Écrasant, le D. Souverain, le D. Qui te fait peur, le D. Qui te dis attention ! Attention!... Tu auras un D. Chah'en, proche de toi comme un voisin.

### L'union et la joie, une alliance éternelle

Mais pour qu'il y ait la Chéh'ina, pour que cet endroit soit le Lieu de rencontre entre le Ciel et la Terre, Lieu qui est l'ascenseur par lequel passe toutes nos prières, qui passent par Jérusalem, derrière le Kotel, à l'endroit du Saint des Saints et pour monter ensuite jusqu'au Ciel, une autre condition est requise.

Quand nous avons cet immense bonheur à l'époque de monter à Jérusalem, les prophètes pouvaient prophétiser au Mont du Temple, mais il y avait une condition à cela. La condition était la suivante. C'était qu'ils soient en joie. Oui, la clé était la simh'a. Un prophète qui se levait d'humeur morose ou qui s'était disputé avec sa femme puis qui arrivait ensuite au Mont du Temple, ne pouvait se faire réceptacle de la parole d'Hashem.

Pourquoi ?

Je souhaitais que l'on essaye de comprendre cet autre secret aujourd'hui.

Le secret de la possibilité de ressentir Hakadosh Barouh Hou dans nos vies, qui est totalement dépendant de cette condition indispensable : la simh'a.

Cette année nous avons deux mois d'Adar.

Pourquoi avons-nous besoin de deux mois d'Adar? Parce que nous avons une tristesse énorme depuis le 7 octobre et que ces deux mois ont le pouvoir de booster en nous notre simh'a.

Comment je fais pour booster ma simh'a? Comment je fais pour me lever le matin et appuyer sur le bouton simh'a ?

Il y a la réalité du quotidien, il y a la réalité de cette guerre, il y a nos inquiétudes multiples, il y a la situation en France etc. Soyons honnêtes, comment faire pour déclencher ce mécanisme en nous de la joie ?

Mi ché nihnass adar, marbim bésimba - “Dès que rentre le mois d’Adar, on multiplie la simh’a.”

Commençons par explorer la simh’a? qui est-elle? comment fonctionne-t-elle ?

Il y a le bonheur, le plaisir, le contentement, la jouissance et il y a la simh’a.

Et dans la langue hébraïque il y a encore plus de nuances tels que: Guila, rina, detsa, h’elva, Sassoon, simha. Tellement de nuances.

Pour cela nous allons nous référer à la définition du Ari Zal.

Le Ari Zal va nous donner une définition percutante de la simh’a. Il explique que l’on trouve de la simh’a dans le monde partout où il y a: **une union des contraires**.

C’est-à-dire que l’union la plus improbable qui soit peut déclencher la simh’a la plus grande.

Nous pouvons parler d’union à un premier degré telle que la notion de chevet ah’im gam yahad, plusieurs frères qui sont unis et rassembler ensemble et cela est déjà extraordinaire.

Mais l’union des contraires dont nous parle le Ari Zal est une de contraires radicaux.

Quels contraires nous donne en exemple le Ari Zal? Celui de l’union d’un homme et d’une femme. Il n’y a pas plus contraire d’une femme qu’un homme. Il n’y a rien de plus incroyable que l’union masculin-féminin. Un couple qui arrive à s’accorder, à être dans la complémentarité l’un avec l’autre produit une simh’a extraordinaire. La simh’a du mariage est l’expression de l’union des contraires .

Quel autre union de contraire y a t-il dans ce monde?

**L’union entre le corps et la néchama.** Il n’y a rien de plus contraire à la néchama que le corps. Le corps est terrestre, fini et voué à l’usure alors que la néchama est spirituelle, immortelle, infinie. L’union du corps et de la néchama, lorsqu’ils sont dans une symbiose parfaite produit également une simh’a sans égal. Quand y a-t-il une union entre ces deux entités? Pas seulement lors de la naissance d’un bébé mais aussi chaque matin si je dis modé ani en prenant soin de comprendre que ce n’est pas

une évidence que mon corps se réveille et que ma néchama pénètre de nouveau dans mon corps - Elokhai néshama ché natata bi - “la néshama que Tu viens de me redonner.”

Mais allons plus loin. Le corps et la néshama sont véritablement unis quand ils jouent tous les deux pleinement leur rôle.

Nous nous levons le matin, avec une liste de tâches à réaliser. L’âme cherche la réalisation mais d’un autre côté le corps nous dit “flemme”. Il tire vers la paresse.

Donc d’un côté il y a la pesanteur de mon corps parce qu’il n’a pas envie de s’activer, parce que je suis fatigué et d’un autre côté mon âme me dit que cela vaut tellement la peine de se donner du mal pour réussir et atteindre l’épanouissement.

Et donc si l’âme réussit à dire au corps : “allez viens parce que sans toi je ne peux rien faire ! Je ne peux pas agir sans toi dans ce monde !”

C’est mon corps qui agit et qui fait les actions. L’âme va venir et va prendre mon corps et va le diriger vers une réalisation de lui-même.

Quand le corps et l’âme, quand l’enveloppe et l’intériorité vont s’activer conjointement pour notre réalisation, il n’y a rien qui apporte une plus grande simh’a et satisfaction.

Donc c’est le fait d’être en mouvement, ce dynamisme qui est en fait le contraire de l’inertie qui active la joie en nous. Alors que l’inertie active la tristesse.

D’où la tristesse, le désespoir tirent leur énergie ? Il faut savoir que chacune de nos middot tirent leur énergie d’un des quatre éléments dont nous sommes constitués. Et bien entendu la tristesse tire sa force de l’élément terre, comme les paroles futiles, interdites puisent leur énergie de l’élément de l’air ou la colère, l’orgueil du feu.

Quand je dis “flemme”, quand je dis “j’ai pas les nerfs”, quand je suis triste, déprimé, que je n’ai pas envie de sortir de mon lit, c’est la terre qui est en moi qui me tire vers le bas.

Qu’est-ce qui fait que je peux m’extraire de cela? Lorsque l’âme intervient et nous extraie de notre finitude et petitesse, quand elle nous aide à dévoiler aussi la spiritualité qui est en nous et qui nous tire et nous hisse vers le haut, vers au-delà de notre petite personne.

La fameuse térouma qui est l'expression de la volonté que tu as dans le cœur en est l'illustration même. Parce qu'une térouma c'est quoi? C'est une action, c'est d'abord ce que j'ai amené au Mishkan donc c'est de l'action. Mais une action sans intention est une action qui n'a pas de valeur.

Qu'est-ce qui donne tout son sens à ma terouma?

### **Mon intention.**

Mon intention c'est quoi? C'est la spiritualité que je mets dans une action. Et là vous avez déjà un indicateur génial de simh'a dans votre vie au quotidien.

Effectivement, il arrive que mon corps et ma néchama s'unissent et me portent vers une réalisation! Mais il y a des fois aussi où mon corps et ma néchama ne s'accordent pas.

Il n'empêche qu'au quotidien, et là je m'adresse aux épouses et mamans...

Combien fait-on d'actions matérielles, répétitives comme des robots qui nous harassent et qui nous abrutissent presque?

Lorsque l'on fait ces actions abrutissantes sans émotions, sans intentions, elles nous amènent vers la déprime et le désespoir. Et c'est là que l'on dit "quelle fatigue", "je n'ai pas la force".

### **Quel est le secret de la simh'a?**

Le secret de la simha c'est de ne jamais laisser des actions devenir des actions sans intentions. C'est le secret.

Il y a bien sur toujours des actions de ce type là dans notre journée. Des actions répétitives et vides d'émotion: mettre en route une machine, plier le linge, nettoyer etc ..

Et sur ce point je vous donne un conseil qui nous a été donné au début de notre mariage: toutes les actions dans lesquelles il n'y a pas vraiment d'intentions, ce sont des actions qu'il faut déléguer au maximum à des aides ménagères.

En revanche, une action répétitive dans laquelle c'est sûr qu'il y a une intention singulière, c'est par exemple: préparer à manger.

Préparez à manger et mettez-y des milliards d'intentions à l'intérieur!

C'est l'occasion incroyable de transmettre des tonnes d'amour, de valeurs et de bonnes énergies à nos êtres chers par le biais de la nourriture.

Pensez à des intentions spéciales pour chacun. Il y a des idées à l'infini en fonction des goûts, des

désirs, des émotions et des volontés des uns et des autres.

Rendez les instants du quotidiens qualitatifs grâce à ces intentions qui sont fondamentales et puisque chaque foyer est considéré comme un petit Michkan... Hashem ne peut résider dans un Mishkan s'il n'est pas rempli du cœur des donneurs.

Pour aller plus loin, nos intentions se voient même dans notre langage corporel, dans ce que l'on dégage également. C'est un secret important du foyer, c'est un secret fondamental.

Et lorsque l'on dit que la Chéh'ina n'est pas là s'il n'y a pas d'intention, c'est que clairement cela signifie que l'intention est essentielle.

Maintenant, attention. Une action sans intention c'est zéro.

Inversement, une intention sans action ne fonctionne pas non plus.

L'action plus l'intention, c'est-à-dire... Je vais le dire dans un autre langage: le corps plus l'âme, l'union des contraires, c'est le secret de la simh'a. Une vie de simh'a c'est une vie de dynamisme. C'est une vie dans laquelle je ne m'arrête pas d'être excitée de découvrir encore et encore des choses mais d'en créer également.

Quand au lendemain du 7 octobre il y a eu cette volonté massive de donner avec amour... Un phénomène incroyable s'est paradoxalement produit: de la simh'a est revenue et pas seulement de la simh'a, mais aussi de l'unité.

Ces deux notions là, de joie et d'unité, sont des notions qui sont intrinsèquement corrélées.

La joie est l'expression d'une unité entre mon corps et mon âme, d'une unité entre un homme et une femme.

Un troisième exemple que donne le Ari Zal: L'union entre le Ciel et la Terre. La terre est finie, matérielle, visible, quantifiable. Le Ciel est infini et sans frontières.

Quand est-ce que le Ciel et la Terre s'unissent?

Précisément le jour de l'année qui a pour nom Simh'a, Simh'a Torah.

Ce jour-là nous appelons les Cieux à s'ouvrir de nouveau pour donner à la Terre.

Et là nous avons une union Ciel-Terre extraordinaire parce que le Ciel est là et dit à la Terre: "J'ai plein d'eau, j'ai plein d'eau! Tu veux bien venir et réceptionner tout cela?"

Et la Terre qui répond: “Justement je suis asséchée, je suis assoiffée, et si tu me donnes de ton eau je pourrais produire un terreau fertile.”

Et là le Ciel et la Terre vont pouvoir s’unir.

Si c’est le jour de Simh’a Torah que s’est passé ce qu’il s’est passé, c’est bien parce qu’il y a une problématique au niveau de l’union des contraires. C’est cela que nous avons précisément à réparer. Il faut que le Ciel puisse s’associer à la Terre et il faut que la Terre accepte de s’associer au Ciel. Si on se met chacun de notre côté, il n’y aura aucune fertilité.

Cette unité sans uniformité est centrale. C’est la raison pour laquelle au-dessus du Mishkan il y a une tenture très spéciale.

Le Mishkan est recouvert d’une tenture qui est faite de orot trachim, de peau du tah’ach.

Qu’est-ce qu’un tah’ach?

Rachi dévoile que c’est un animal qu’Hachem a créé au moment de l’érection du Mishkan dans le désert, pour que l’on prenne sa peau et qu’on en fasse le toit du Mishkan.

Pourquoi a-t-il fallu créer un animal qui n’existait pas et qui n’existera pas ? Car cet animal était couvert de multiples couleurs. Il s’appelle le sas gavna qui veut dire heureux du gavan. Gavan c’est des couleurs. Il est heureux de sa polychromie. Il est heureux d’être multicolore et d’où le choix de ce nom.

Pourquoi Hashem veut qu’au dessus du Mishkan il y ait une teinture aux milles couleurs ? Pour nous dire que si vous voulez, vous les douze tribus d’Israël vous réunir à l’endroit du Temple, pour vous lier à Hashem, il faut obligatoirement qu’il y ait de la place pour toutes les couleurs d’Israël.

Toutes les couleurs d’Israël ont leur place à l’intérieur de ce Mishkan.

C’est un Mishkan fait des douzes tribus d’Israël. Sur le pectoral du Cohen Gadol, nous allons avoir les douzes avné choam, les douzes pierres de douzes couleurs différentes et correspondantes à chaque tribu.

Nous avons donc en échos les douzes couleurs de pierres sur son pectoral et la teinture multicolore au-dessus du Mishkan comme pour dire que c’est parce que vous êtes colorés Peuple d’Israël, que vous êtes si beaux. Vous ne pouvez pas être unicolore, uniforme. Il faut de l’unité sans uniformité. Nous parlons d’unité, d’ah’dout mais

pas d’uniformité. Et donc c’est de cette façon là que l’on va avoir la possibilité de se lier à la Chéh’ina.

### Chéma Israël, en route vers la reconstruction du Beit Hamikdash

Cette notion là, cette notion d’unité est tellement fondamentale.

Il y a eu en Israël un avant et un après le 7 octobre... Où l’obligation est désormais de rester uni non pas seulement lorsque nos bourreaux se réveillent. Nous savons que c’est la haine gratuite qui a détruit le Temple, nous savons que même lorsque nous avons dans l’Histoire du Peuple d’Israël des rois idolâtres mais que l’unité dans le Peuple perdurait tout de même, nous gagnions nos guerres.

Pourtant la première obligation du roi est de servir Hachem. S’il n’a pas réussi à servir Hachem cela signifie qu’il a un problème à l’intérieur de lui et dans sa émouna. Mais au niveau de la collectivité d’Israël, la réalité est autre.

Dans cette collectivité nous avons l’obligation de créer dans nos famille cette unité car tout démarre de ce point-ci.

Et j’ai découvert cette semaine très précisément, que quand la Torah nous parle d’une guerre... Elle est immédiatement connectée à la notion de Ehad, d’unité.

Dans le livre de la Torah, il y a une paracha entière consacrée à la guerre et qui s’appelle “Ki Tétsé lamilh’ama” soit “lorsque tu sortiras en guerre”.

Alors que le Peuple d’Israël était sur le point de sortir en guerre, le Cohen venait leur délivrer le discours suivant:

וְאָמַר אֲלֵהֶם שְׁמַע יִשְׂרָאֵל, אַתֶּם קָרְבִּים הַיּוֹם לַמִּלְחָמָה עַל-  
אֲבִיבֵיכֶם; אֶל-יְרֵד לְבַבְכֶם, אֶל-תִּירְאוּ וְאֶל-תִּתְפָּזוּ וְאֶל-תִּעַרְצוּ--  
מִפְּנֵיהֶם

” Chéma Israël, Écoute Israël, Atem krevim hayom lemilh’ama, vous êtes proches aujourd’hui de la guerre contre vos ennemis, al yereh levavehem, que votre cœur n’ait pas peur, que vous ne soyez pas déconcertés ni terrifiés par eux parce que Hachem vous accompagne et va combattre pour vous contre vos ennemis ...”.

Le Cohen leur dit donc de ne pas avoir peur et comment s’adresse-t-il à eux? Par le fameux : “Chéma Israël, Écoute Israël.”

Ici, il y a un Rachi fondamental à connaître.

Rachi explique: même si vous, Peuple d’Israël, n’avez aucun mérite. Que vous ne faites aucun

commandement des 613 sauf un qui est le Chéma Israël... Cela suffit pour qu'Hachem vous délivre. Cela suffit pour qu'Hachem combatte pour vous. Qu'est-ce que cela signifie que cela suffit que le Chéma Israël à lui seul puisse nous sauver et nous délivrer ? Quelle idée se cache derrière ?

Le Maharal, le Gour Arié va nous apporter une explication extraordinaire: Qu'est-ce que le Chéma Israël ? Pourquoi est-ce si important de l'enseigner à chaque membre du Peuple Juif, à nos enfants ?

Il y a une députée qui est intervenue cette semaine à la Knesset d'Israël en questionnant chaque membre qui s'y trouvait:

“Pourquoi ? Pourquoi mon identité juive m'a-t-elle été cachée ? Pourquoi en fondant l'État d'Israël avons-nous créé une éducation non religieuse et que je découvre aujourd'hui que je suis adulte, que je suis à la Knesset, que j'ai fait douze années d'école en Israël sans que l'on m'ait dit qu'est-ce que le judaïsme? Ce n'est pas possible qu'un enfant juif grandisse 12 ans dans une école et n'ait pas accès à ce diamant !”. Et à la fin de son discours, contre toute attente, les membres de la Knesset l'ont applaudi.

Et là je me suis dit: voici le temps de la Délivrance, de Géoula. Nous sommes en train de vivre la Géoula.

Cette députée a mis en avant au cœur de la Knesset d'Israël, que la Torah est le cœur d'Israel et qu'il ne peut pas exister de sionisme laïc, c'est une impossibilité !

Nous avons au contraire un diamant dans les mains qui s'appelle le Tanah' et on n'a pas su l'utiliser ; Il faut revoir les manuels scolaires a-t-elle dit, l'éducation de nos enfants.

Cela me rappelle cette histoire sur Rav Shah' qui ne parvenait pas à manger à 8h du matin sachant que des enfants juifs arrivaient à l'école et n'avaient pas récité le Chéma Israël.

Lors du 7 octobre dans les kibboutzim, pour que tsahal soit reconnu par les survivants en tant que tsahal et non pas en tant que terroristes , ces derniers leur criaient le Chéma Israël !

Nous retrouvons des histoires similaires et terribles lors de la Shoah afin que puissent être retrouvés les enfants juifs cachés dans les couvents.

Et voici ce texte de la Torah qui précise qu'en cas de guerre, c'est cela que dit le Cohen: s'il il y a une guerre, n'oubliez pas le Chéma Israël.

Pourquoi particulièrement le Chéma Israël nous dit le Maharal ?

אפילו אין בכם אלא זכות קריאת שמע וכו'. דאם לא כן, לא הוי ליה למימר "שמע ישראל", רק הוי ליה למכתב ודבר אליהם היום אתם קרבים וגו' (כ"ה ברא"ם). וטעם הדבר כי זכות קריאת שמע די להם לנצח, כי האחדות שהם מאמינים בו – שהם מנצחים את כח האומות, לפי שהם דבקים בכח אחד, שהאחד מורה על שאין מבלעדו. ומאחר שאין מבלעדו, נמצא כי הוא גובר על הכל, עד שאין הכל נחשב אצלו, רק כח אחד. וישראל דבקים באחד, לכך הם גוברים על האומות, כמו שהוא יתברך אחד על הכל ומנצח הכל בכח אחדות, וכח אחדות גורם שאין אתו נחשב שום אלקים, כדכתיב (ראו להלן לב. לט) "ראו כי אני אני הוא ומבלעדי אין אלקים":

Je vais vous dire pourquoi cela suffit de ne dire que le Chéma Israël : nous sommes victorieux face aux nations quand nous sommes reliés à la force de Ehad. Chéma Israël, Hashem Elo-kenou Hashem Ehad. On doit rester connecter à la force du éh'ad, du UN.

Hashem est Un. Qu'est-ce que cela signifie qu'Il est Un? Cela exprime qu'il n'y a rien d'autre que Lui. Ein Od Milvado. Cela signifie qu'il n'y a qu'une seule force dans le monde.

Le Hamas n'a pas de force. Le Hezbollah non plus. L'Iran non plus.

La seule force qui existe dans le monde est celle d'Hachem. Il est donc plus fort que tout. Cela signifie que si moi je comprends quand je dis le Chéma Israël, qu'il y a un Ehad... Rien d'autre n'aura de force puisque Israël est attaché à ce Eh'ad. C'est parce qu'on est attaché au Ehad d'Hashem qu'on est plus fort que les Nations.

De même que Hashem est Un et Victorieux de tout, du fait de son Unité et sa force d'Ahdout, indique qu'Il n'y a que Lui ; lorsque nous sommes unis, nous sommes alors automatiquement liés au Eh'ad. Ainsi peut-on se lier à Hashem Ehad si nous, nous sommes divisés?

Tu es comment avec ton voisin à droite et à gauche? Tu veux de la Chéh'ina? Tu veux être voisin d'Hachem, mais tu ne l'es pas avec tes frères? La Cheh'ina ne peut pas venir se poser s'il n'y a pas d'unité en bas .

Si tu n'arrives pas à accepter l'altérité absolue de l'autre et qu'il ait des opinions différentes ou qu'il

exprime sa judaïté différemment... alors qu'il existe mille et une façons d'être juif.

Le Rama, référence ashkénaze de l'époque, a écrit son propre Choulh'an Arouh' en même temps que le Choulh'an Arou'h de Rabbi Yossef Caro. Et lorsqu'il a appris que ce dernier l'avait déjà achevé, il voulut éviter de grandes mah'loket. Il choisit alors de juste écrire ses annotations sur le livre de base qui avait déjà été écrit par la référence sépharade Rabbi Yossef Caro.

Cela signifie bien, qu'il y a une peau multicolore au-dessus du Michkan.

La complémentarité s'opère lorsque l'on comprend que la différence de l'autre peut devenir notre richesse. Nous comprenons donc que l'obligation de créer cette unité entre nous est fondamentale pour qu'Hachem puisse résider au milieu de nous. Que cette unité à l'intérieur de moi, le corps et la néchama, doit s'opérer jour après jour tout comme l'unité de couple, et l'unité entre le Ciel et la Terre. Unir son âme à son corps commence par la capacité à faire des choses volontairement et avec cœur.

Lorsque je fais quelque chose volontairement c'est là que je crée de l'unité.

Éduquez nos enfants à la Torah mais en les laissant prendre connaissance de leur liberté, leur volonté. Naturellement un enfant a envie de spiritualité, ils ont envie de se lier au Créateur. Alors bien sûr nous devons mettre un cadre, mais il faut qu'il puisse faire l'expérience de leur désir.

### Rassembler par l'amour et non par la force

Quand le Roi Salomon construisit le Premier Temple de Jérusalem et que ce fut son fils Réh'avam qui prit sa succession, ce dernier ne parvint pas à réunir dans une unité les 12 tribus d'Israël. Yérovoam, son concurrent, parvint à créer une royauté d'Israël composées de 10 tribus.

Réh'avam finit par seulement régner sur la tribu de Yéhouda. Il y eut donc la royauté d'Israël et celle de Judée au point que Yérovoam alla jusqu'à créer un autre autel, un faux autel de sacrifice pour D. à l'extérieur de Jérusalem pour ne pas que les 10 tribus d'Israël se dirigent dans la royauté de Yéhouda.

C'est à ce moment-là que la scission eut lieu entre les deux royaumes.

Comment cette désunion fut-elle déclenchée à l'initial?

Il est expliqué dans le Livre des Rois, que lorsque le roi Salomon engagea la construction du Premier Temple, il embaucha des milliers et des milliers d'hommes pour aller au Liban et y chercher le bois et autres matériaux nécessaires.

Le Livre des Rois décrit la charge de travail devenue beaucoup trop lourde pour les travailleurs, partant des mois entiers loin de leurs foyers.

Et le Rav Sacks nous fait remarquer que les mots qui sont utilisés quand le Roi Salomon demande au Peuple de travailler dur pour la construction du Temple, sont similaires à ceux employés lors de l'escalavage des Bné Israël en Égypte.

Par exemple : "vayafked oto leh'ol sévél bet Yossef" - sivlot mistrayim (souffrance en Égypte). Comme l'exigence était trop lourde, à la disparition du Roi Salomon, une délégation vint consulter son fils désormais roi afin que ce dernier puisse alléger les impôts puisque le Temple était désormais achevé et... Ajoutant que s'il accédait à leur demande, ils lui seraient fidèles.

Cependant, malgré l'approbation des Sages de son défunt père, Réh'avam décida de ne pas suivre leur conseil et rejeta leur demande en leur disant : "Mon petit doigt est plus fort qu'étaient les reins de mon père. Donc si mon père vous a imposé un joug pesant, moi je le rendrais encore plus lourd et si mon père vous a châtié je vous châtierai encore plus".

Et lorsqu'il commit cette erreur terrible d'imposer par la force, que se passa-t-il? Les 10 tribus partirent chercher Yérovoam, déclenchant une scission terrible au cœur du Peuple d'Israël et que nous payons encore jusqu'à aujourd'hui.

Tout cela à cause de quoi? À cause d'une charge qui fut imposée, forcée.

Si la racine d'une action est sans intention ou faite par obligation et où s'y trouve ni ton cœur ni ton monde émotionnel... La possibilité d'un épanouissement pérenne est impossible.

La paracha Térouma me dit : "Tu veux de la Simh'a, tu veux de la Chéh'ina? Accompagne ton action d'une volonté personnelle. Tu veux que tes enfants adhèrent à la Crainte et l'Amour de D. Véritable? Fais, mais que ce soit toujours rempli d'amour, sans forcer. Fais en sorte qu'ils adhèrent, qu'il y ait

# La Paracha par Mariacha

## *Le pouvoir du cœur*

Térouma, Paris, Vendredi 16 février 2024 17h54 – 19h02

essentie|e

leur cœur à l'intention, à l'intérieur de tout ce qu'ils font, qu'il y ait un monde entier d'intention.

Et pour travailler la simh'a, il faut travailler durant le mois d'Adar l'union des contraires et que nous mettions notre cœur à l'ouvrage, dans tout ce que nous faisons !

Que l'on puisse entendre encore plein de sauvetages d'otages à venir !

Amen ! **Shabat Shalom!**

*Mariacha Drai*

SCANNEZ MOI !



**Ce cours est dédié pour la protection de tous les Hayalim et le retour de tous nos otages en bonne santé.**